

# Le chanteur Niño Baliardo sur les pas de son père

Le fondateur des Gipsy Kings a sorti un album « Picasso » où il rend un vibrant hommage à son père Hyppolite Baliardo.

**J'**ai fait cet album avec mon cœur et mon ventre». Trois ans après le décès de son père, Hyppolite, Niño Baliardo, et son groupe Gipsy dynasty, reprend le flambeau familial. Celui des Los Baliardos, groupe de musique gitane, précurseur et serviteur de la rumba catalane dans les années 50.

## Rumba d'El Polita

Ce courant musical, sous l'égide de son père et de son oncle Manitas de Plata, rencontrera une renommée à l'internationale lors d'une soirée de gala à l'ONU en 1968. Un événement qui fera de deux frères des ambassadeurs dans le monde entier du peuple gitan « que l'origine incertaine, l'esclavage, la dispersion et les persécutions ont fédéré en peuple, sans patrie certes, mais sans frontières ». Dans son album *Picasso*, Niño Baliardo, fondateur dans les années 80 des Gipsy kings et de la chanson vendue à plus de 20 millions d'exemplaires *Djobi Djoba*, rend un vibrant hommage à son père au travers de la chanson *Rumba d'El Polita* accompagné au chant et à la guitare de ses



► Niño et son groupe Gipsy dynasty viennent de sortir un nouvel album d'hommages intitulé « Picasso ». Photo M.-S. Hel

deux frères, Bébé et Nanaso. « Cet album est un hommage à mon père, roi de la rumba catalane pour le public et le monde gitan « français » de Perpignan à Arles ».

## La rencontre avec Picasso

Un autre grand homme de culture est présent dans

l'opus musical. Il s'agit du peintre Pablo Picasso, « un de mes pères spirituels et incontestablement le plus flamboyant ». En effet, l'artiste était tombé sous le charme de Niño quand ce dernier enregistre à l'âge de 9 ans un album et se produit à l'Olympia en première partie de son oncle. Un itinéraire et

des prouesses artistiques qui vont particulièrement impressionner Pablo Picasso qui aimait plus que tout peindre et créer sous les sonorités du jeune Niño.

L'album, tiré du spectacle *Le grand voyage*, est aussi celui du renouveau. « Un travail de trois ans où il n'y a pas de place pour l'Espagnolade ». Mais un moyen pour Niño « d'évoquer musicalement les origines et les divers cheminements du pueblo gitano à travers les siècles. C'est pourquoi on s'est enrichi de la participation de Dhoad, formation de gitans du Rajasthan, mais aussi des violons romantiques de l'est et des chants de la rumba catalane née dans les quartiers gitans de Barcelone ». Un album hommage et une invitation au voyage pour le plus grand plaisir des inconditionnels de la rumba catalane qui apprécieront tout particulièrement le *Cante Jondo* dont Niño est un des derniers spécialistes. Ce chant profond au style primitif et dramatique du chant flamenco andalou et qui donne une touche artistique si singulière à cet album.